

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

—
3^e SÉRIE. — TOME VI.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECO,

9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1862

LETTRE

DU

PRINCE ALEXANDRE GAGARINE A M. F. SORET,

SUR QUELQUES

MONNAIES ORIENTALES INÉDITES DE SA COLLECTION.

MONSIEUR,

Séparé par une distance trop considérable de Bruxelles, pour pouvoir m'occuper moi-même des détails d'une publication, j'ai recours à votre obligeance, pour vous prier d'insérer dans la *Revue de la Numismatique belge* le relevé des pièces de ma collection qui me paraissent inédites, et dont la connaissance peut avoir quelque intérêt pour les amateurs de la numismatique orientale, je regrette que l'état de ma santé ne me permette pas d'accompagner mes descriptions de commentaires, qui nécessiteraient de longues recherches, heureux si je puis, du moins, vous donner aujourd'hui la liste complète des nouveautés que je possède (1).

(1) Ce vœu n'a pu se réaliser ; le prince a été obligé de quitter Moscou avant d'avoir achevé son travail, dont une partie seule est terminée ; il n'a pas pu en particulier faire exécuter à temps les dessins de quelques pièces qui auraient dû accompagner la description, mais mon savant correspondant espère pouvoir s'en occuper à son retour, en complétant alors ce que cette première publication laisse encore à désirer. (S.)

Ma série d'Omméiades est assez riche et renferme plusieurs pièces que je n'ai vues décrites nulle part, mais avant de les énumérer, je crois bien faire de donner ici la liste de mes dinars ; comme ils ne diffèrent les uns des autres que par les dates, celles-ci suffiront ; ils appartiennent aux années 79, 91, 98, 108, 114, 115 et 117. Cette dernière pièce est fourrée.

Je passe aux dirhems :

I. WELID I, SABOUR, AN 90.

Type ordinaire des Omméiades ; un point central à l'avant, et au revers :

بسابور سنة تسعين

2. MÊME PRINCE, ARDECHIR-KHORRA, 90.

Ut supra, mais باردشیر خرة.

On remarque un point sous le ش de la localité (1).

Voici un quatrième exemplaire de cette localité, que M. Tornberg et le général de Bartholomæi ont les premiers fait connaître ; les autres appartiennent aux années 95, 97 et 98.

3. MÊME PRINCE, HERAT, 91.

بهرآة سنة احدى و تسعين

Rien de particulier à noter, si ce n'est qu'on ne connaît qu'une seule autre monnaie omméiade d'Herat, de l'an 95.

(1) Encore une preuve que ce genre de points n'a rien de commun avec les points diacritiques. (S.)

4. MÊME PRINCE, MÊME ANNÉE, MENASIR.

بینادر. *Menasir*, dans le Khouistan; on n'en connaît pas de date plus récente.

Un point central au revers.

5. MÊME PRINCE, ARMINIA, 92.

بارمینیه سنة اثنین و تسعین

Un point sous le ب de la localité, puis deux autres points superposés au-dessous de la légende dans le champ de l'avvers.

On connaît déjà un assez grand nombre de monnaies sassanides, frappées à *Arminia*, dont la plus récente est de l'an 95.

6. MÊME PRINCE, HERAT, 39.

بهرآة سنة ثلث و تسعین

7. MÊME PRINCE, MÊME ANNÉE, ARDECHIR-KHORRA.

8. ID., ID., MERW.

Merw, مرو, ville du Khorasan, dont on a donné plusieurs dates différentes.

9. MÊME PRINCE, DESTOUVA, 95.

بدستوا سنة خپس و تسعین

Destouva, dans le Khouistan. On n'a décrit que deux autres pièces : l'une de l'an 93, par Fraehn; l'autre de 94, par le général Bartholomæi.

10. MÊME PRINCE, MÊME ANNÉE, EL-REY.

بالرى, *el-Rey*, ancienne dénomination d'*el-Muhammodia*, qui, d'après les recherches de Fraehn, confirmées par ses successeurs, dut changer de nom, en 148 ; à cette occasion, je ne puis cependant me dispenser de faire observer que je possède dans ma collection deux dirhems abbassides, dont la lecture est incontestable, frappés à *el-Muhammodia*, en 146 et en 147 : j'ai signalé ce fait dans une note du journal russe de numismatique et d'archéologie, sans prétendre pour cela infirmer l'opinion du maître.

11. MÊME PRINCE, MÊME ANNÉE, ISTAKHAR.

باصطخر. *Istakhar*, dans le Fars ; localité qui ne se présente que rarement sur les monnaies.

A l'avvers, dans le champ, on remarque un point sur le س du mot له.

12. MÊME PRINCE, ARMINIA, 97.

سنة سبع و تسعين

13. SOLEIMAN OU OMAR, DARABJERD, 99.

بدر بجرد سنة تسع و تسعين

On n'en connaît pas d'une date plus récente : il existe un point sous le س du mot تسعين.

14. YESID II, ARMINIA, 104.

A la date :

بارمينة سنة اربع و مية

15. HECHAM, ARMINIA, 106.

Un point central au revers :

سنة ست و مية

16. MÈME PRINCE, EL-BAB, 123.

بالباب سنة ثلث و عشرين و مية

El-Bab, dans le Dagestan, est l'ancien nom de *Derbend*.

17. SOUS LE MÈME PRINCE, EL-TEIMERA, 128.

Ici le type ordinaire des Omméiades change. Le champ de l'avvers est entouré de deux légendes circulaires :

Légende intérieure :

قل لا اسلكم عليه اجرا الا المودة فى القربى

Dis : Je ne vous demande pas d'autre récompense de cela que l'amour du prochain. (Sura, XLII. 22.)

On remarque un point sous le ق du mot القربى.

Légende extérieure :

○ بسم ○ الله ○ ضرب ○ بالثبيرة ○ سنة ○ ثمان ○ وعشرين ○
ومية

Le reste comme aux omméiades ordinaires (1).

(1) Cette pièce, ainsi que l'a fait observer Fraehn, n'appartient plus aux Omméiades proprement dits et doit être placée comme une monnaie de transition entre leur dynastie et celle des Abbassides; à cette époque. Abou-Mousslim, gouverneur de Khorasân, s'étant soulevé contre l'autorité du khalife, fit aux invasions dans l'Iraq Persique et y frappa monnaie; Fraehn en a décrit une émise à *Mahy* l'an 429. Le prince

18. *Ut supra*, mais frappée à Djey, جى.

Même type.

GOUVERNEURS ARABES DU TABERISTAN.

J'ai eu l'occasion de me procurer un certain nombre de ces pièces au type sassanide, parmi lesquelles il me semble reconnaître quelques dates et surtout quelques types qui manquent aux séries déjà si riches, dont nous devons la connaissance aux travaux de MM. Oelshausen, Mordtmann, E. Thomas, etc. Je vais les passer en revue.

1. KHÂLID, TABERISTAN, 116.

A l'avvers, devant la tête, le nom de *Khalid*, en caractères pehlvi; derrière : *Afsoud* et un ornement.

Au revers, la date. *Chach deh sat*.

2. OMAR, 125.

Type habituel, mais dans les segments extérieurs, en bas, à gauche : عير بن, à droite : العلاء, *Omar ben Alalà*, et le même nom, en caractères pehlvi, devant la tête : *Aumar ben aala* (sic).

Au revers, la date : *Pantch vist sat* (1). Quatre orne-

Gagarine en fait connaître deux nouvelles; il s'en trouve une quatrième dans ma collection; *Djey*, 129, rapportée de Teheran par M. le colonel Brongniard. *Voy. FRAEHN, Quinque centuriae numorum anecdotorum*, etc., p. 53 et suivantes. (S.)

(1) Cette pièce, d'une exécution remarquablement belle diffère essentiellement du dirhem d'Omar de la même date que M. Oelshausen a décrit; il est le seul connu avec le nom patronymique; la répétition d'*Omar*, fils d'*Alalà* en arabe, avec des caractères pehlvi, est en outre un fait qui

ments, ayant la forme de fleurs de lys, alternent dans la légende circulaire avec les quatre astres dans les croissants.

3. DJERIR, L'AN 136.

A l'avers, dans la marge, à gauche : جرير ; devant la tête, *Afsoud*; derrière, un ornement.

Au revers, la date. *Chach si sat*.



4. SOLEIMAN, 136.

L'avers de cette pièce offre un changement de type très-extraordinaire; c'est bien encore le buste avec la coiffure des derniers Sassanides, mais la tête de profil a disparu pour faire place à un losange, dans lequel on lit le mot **بئح**, désignant la bonne qualité de la monnaie.

Au revers, la date : *Chach si sat*.

5. MÊME GOUVERNEUR, AN 137.

Même type, sauf la date : *Haft si sat* (1).

ne se présente pas sur les monnaies des gouverneurs de la Perse : par un singulier hasard j'ai trouvé un autre exemplaire de ce dirhem et du Soleiman dont le prince Gagarine donne aussi la description parmi les monnaies rapportées de Teheran par M. le colonel Brongniard. (S.)

(1) M Mordtmann a décrit un dirhem de Soliman pour la même année, mais avec le type ordinaire ; ceux de l'an 136 offrent en outre un intérêt historique, c'est qu'ils établissent que Djerir et Soliman remplirent simultanément les fonctions de gouverneurs. (S.)

Je renvoie à un moment plus favorable la fin de ce travail, me bornant à signaler encore trois pièces de ma collection, qui, sans offrir de types nouveaux, méritent cependant d'être connues.

1. DIRHEM D'EL-MEHDY, FRAPPÉ DANS L'EL-YEMAME, 166.

Av. Type ordinaire des dirhems de cette époque. En marge :

بإسامة سنة ست وستين ومائة

Rev.

محمد رسول
الله صلى الله
عليه وسلم
الخليفة المهدي

*Mohammed envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et sauve;
le Khalife el-Mehdy.*

Et en bas : حاجر, *Hadjr*, nom de la capitale (1).

2. DIRHEM D'EL-MOSTANSER BILLAH, VILLE DU SALUT, 636.

Type semblable, sauf la date, aux dirhems que vous avez décrits dans votre lettre à M. le conseiller d'État Dorn. (*Revue numismatique belge*, 1852.) La formule نصر من الله ne ferait-elle pas allusion à la grande victoire remportée sur Djelal-eddin, sultan de Kharisme?

(1) C'est le quatrième exemplaire connu de cette localité et le plus ancien ; celui que décrit M. Tornberg est de l'an 466. *Voy. ma lettre à M. Sawelief, Revue de la numismatique belge*, t. IV, 2^e série. (S.)

3. GRAND DINAR DE L'ATABEK BEDR-EDDIN LOULOU, MOSSOUL, 649.

Av.	الامام لا اله الا الله وحده لا شريك له المستعصم بالله امير المؤمنين	<i>l'Imam</i> <i>Il n'y a de Dieu que Dieu</i> <i>unique, il n'a pas d'associé</i> <i>el-Mostacem-billah</i> <i>Émir des fidèles</i>
Rev.	لولو محمد رسول الله صلى الله عليه بدرالدنيا والدين اتابك	<i>Loulou</i> <i>Bedr-eddounia</i> <i>Ouâ eddin Atabek.</i>

En marge :

يا موصل سنة تسع واربعين و ستمائة

Je ne connais qu'une seule autre pièce de ce genre, décrite par Marsden, n° 180, pour l'année 650, et sur laquelle la localité est incertaine.

Agréez, etc.

Moscou, février 1862.